

L'inoculation produit une démangeaison assez vive qui donne aux génisses une certaine tendance à se lécher. Il est facile de les en empêcher en les affublant soit d'un panier formant muselière, soit d'un collier de bois qui les met dans l'impossibilité de remuer la tête. Enfin, s'il y a plusieurs génisses dans une étable, on a soin de les séparer d'une façon convenable, en les plaçant à une distance suffisante pour qu'elles ne se léchent pas mutuellement.

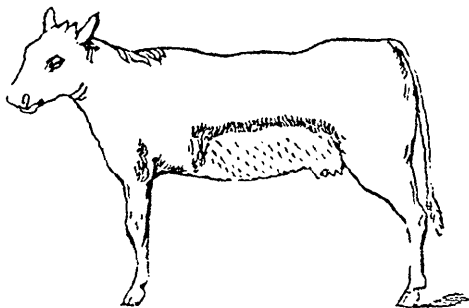


Fig. 5.

D'après certains auteurs, les animaux inoculés ressentent une espèce de fièvre particulière, qui les agite et provoque parfois un peu de diarrhée.

L'évolution des pustules se fait, en général, rapidement; quelques heures après l'inoculation, apparaît une légère rougeur qui disparaît bientôt et ne laisse plus voir qu'un petit caillot sanguin au niveau de la piqûre. Au bout de deux jours l'éruption se montre, et l'on sent surtout, avec la pulpe du doigt, une papule qui devient bientôt une pustule manifeste dès le troisième jour. Le quatrième jour, elle s'ombilique en se remplissant d'un liquide citrin, transparent, qui devient de plus en plus épais, et même purulent vers le huitième jour.

C'est surtout les quatrième et cinquième jours que le vaccin est bon à prendre et qu'il produit les meilleurs effets. Il perd ensuite de sa valeur de jour en jour. Toutefois on peut encore obtenir de bonnes inoculations jusqu'au septième jour.

Le vaccin animal ainsi développé peut être employé de deux façons, soit frais, soit conservé. A l'état frais, la récolte du vaccin animal se fait absolument de la même façon que pour le vaccin jennérien, lorsqu'on vaccine de bras à bras.

La pustule est d'abord ouverte en enlevant la pellicule (en *mouchant*) qui recouvre le virus; et, pour faciliter l'écoule-